

PRÉSENTATION DU
PROGRAMME GSS

PLANNING FAMILIAL



GSS DEPUIS QUAND ET POURQUOI ?

- La santé sexuelle, on en parle depuis la création de notre mouvement en 1956.
- On pourrait même dire qu'au Planning Familial, on aborde les questions de genre et de santé sexuelle depuis toujours.
- Nous militons en effet pour le droit à l'éducation à la sexualité, à la contraception, à l'avortement, à l'égalité femmes - hommes et nous combattons de toutes nos forces toutes les formes de violences et de discriminations.
- En 2014, pour plus de clarté, nous décidons de formaliser notre programme Genre et Santé sexuelle (GSS).
- Nous espérons de cette façon mieux répondre aux questionnements de nos publics et apporter notre contribution aux débats en cours au sein de la société.
- Nous associons ces deux axes RRS et CSV au sein d'un programme unique Genre et Santé Sexuelle.



OBJECTIFS

- **Faciliter l'accès aux droits, aux services, à l'information sur la santé sexuelle et les violences.**
- **Renforcer les compétences des personnes à faire des choix et à construire leur propre projet de vie.**
- **Favorise l'empowerment des femmes et accompagner le développement de l'autonomie.**



QU'EST-CE QUE LE GENRE ?

- **LE GENRE** Le mot genre renvoie aux rôles, comportements, activités, responsabilités qu'une société, à une époque donnée, considère comme appropriés pour les femmes et les hommes.
- Le genre est une construction sociale, qui assigne au féminin et au masculin des caractéristiques différentes et hiérarchisées.
- Il diffère du mot sexe qui renvoie aux différences biologiques et physiologiques entre femmes et hommes.
- Les aspects de sexe varient peu d'une société à l'autre alors que les aspects de genre peuvent changer énormément. Par exemple, on dira que les femmes peuvent avoir leurs règles, alors que les hommes non et que dans la plupart des pays au XXI^e siècle, les femmes touchent un salaire inférieur à celui des hommes à travail égal.



QU'EST-CE QUE LA SANTÉ SEXUELLE ?

LA SANTÉ SEXUELLE

La santé sexuelle est un état de bien-être physique, mental et social dans le domaine de la sexualité.

Elle requiert une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des expériences sexuelles qui soient sources de plaisir et sans risque, libres de toute coercition, discrimination ou violence.



NOTRE APPROCHE ET NOTRE POSTURE

La posture de nos animateur·rice·s: le plus important au Planning.
Si vous voulez que les personnes puissent s'exprimer sur des sujets intimes, souvent tabous

- Ne pas se positionner comme professeur pontifiant.
- Se défaire de la relation hiérarchisée élève-professeur.
- Se mettre au même niveau.

Cette posture égalitaire, d'écoute active et respectueuse, nous l'adoptons quel que soit notre public, jeune ou non, professionnel ou pas.



L'ÉCOUTE ACTIVE ET BIENVEILLANTE

C'est à la base de notre pratique.

L'animateur·rice peut partager ses propres expériences, il·elle pose des questions ouvertes, laisse de la place à l'expression des ressentis, n'assène pas de vérités, ne présuppose pas.

L'animatrice veut libérer la parole, non réduire au silence ses interlocuteurs.

Pour cette raison, il est fréquent que nos animateur·rice·s se taisent.

Lorsque cela arrive, c'est souvent parce qu'elles sont en train d'écouter, de regarder et d'essayer de comprendre ce qu'on leur dit. Ces histoires qu'on leur raconte, elles veulent les connaître en entier. Elles écoutent jusqu'au bout, elles regardent aussi. Les mains, les yeux, les bouches, les visages. Les corps parlent autant que les mots, et les corps tiennent parfois un discours différent. On peut dire oui alors que notre tête dit non, on peut regarder ailleurs.



QUELLES FORMES POUR GSS ?

Un groupe de parole

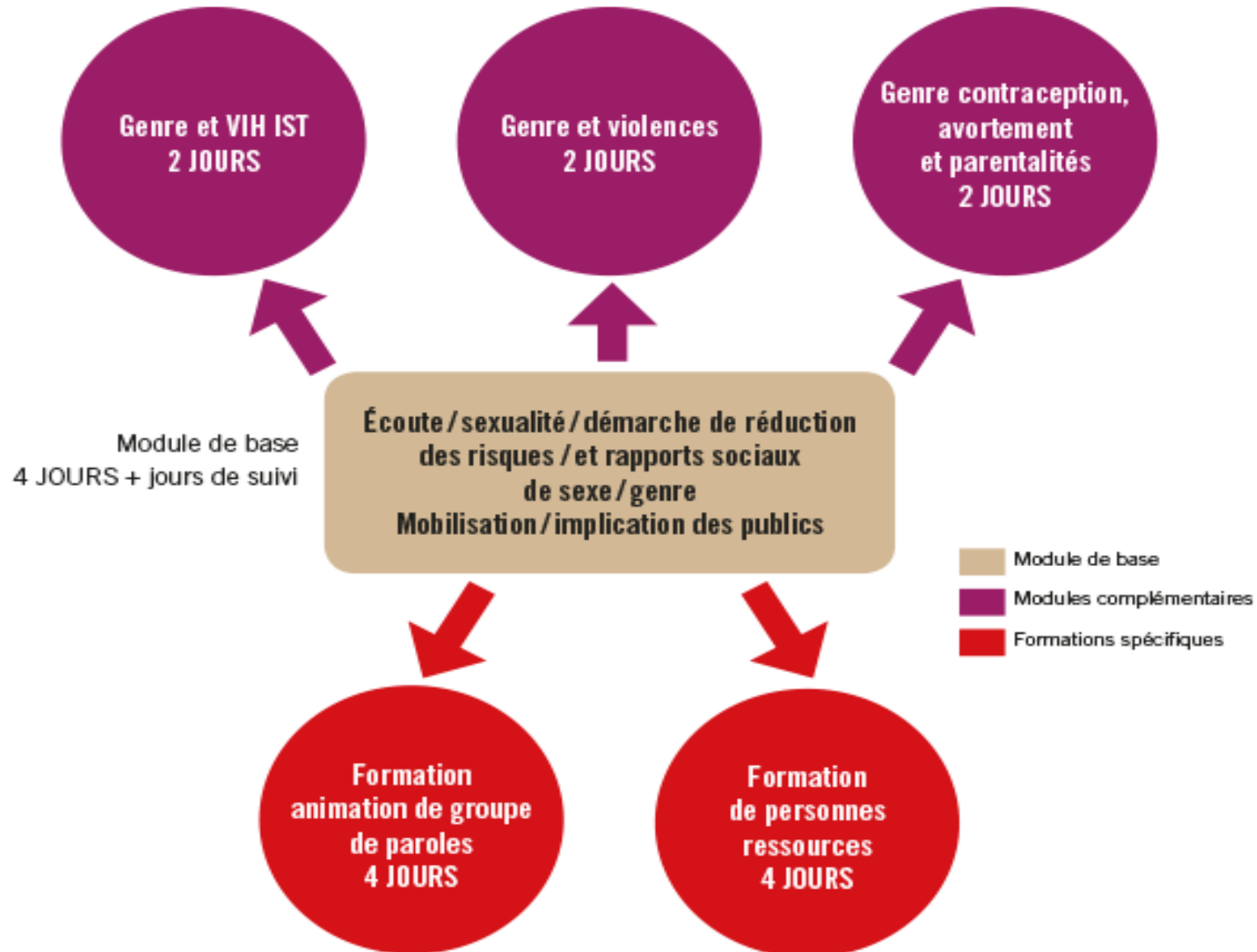
- 10 à 12 personnes et se déroule sur 4 à 5 séances de 2 heures.
- Organisés à l'initiative des animateur·rice·s du Planning, de personnes ressources, de professionnel·le·s.

Les formations

- Elles s'adressent aux membres du Planning, aux professionnel·le·s de santé, du social et de l'éducation ainsi qu'à des personnes ressources qui ont décidé de s'engager auprès de leur communauté pour promouvoir une sexualité épanouie dans le respect des droits de chacun·e



QU'EST-CE QU'IL Y A DANS GSS



DÉTAILS DU CONTENU

Dans le cadre du Programme GSS, une formation centrée autour d'un module de base incontournable de 4 jours (écoute/sexualité/réduction des risques/rapports sociaux de genre/engagement des publics) et de 3 modules de 2 jours : Genre et VIH/IST, Genre et Violences, contraception avortement et parentalités

Deux formations complémentaires sont aussi proposées : Genre et Santé Sexuelle des lesbiennes, Bi et FSF, et Vécu des femmes avec le VIH.

Nous avons aussi deux formations spécifiques :

- sur 4 jours concerne l'animation de groupes de paroles.
- sur 4 jours qui s'adresse aux personnes ressources.



QUI RENCONTRONS-NOUS ?

- **Des jeunes** : collégien·ne·s, lycéen·ne·s, étudiant·e·s de tous horizons,
- **Des jeunes** en difficulté ou en insertion (MLJ ITEP PJJ)
- **Des femmes en situation de vulnérabilité** (violences, prostitution et/ou de précarité).
- **Des femmes issues de communautés** « gens du voyage » ;
- **Des habitant·e·s de quartiers** (ex politique de la ville)
- **Des personnes en situation d'immigration**
- **Des mères de familles** regroupées en association,
- **Des mineur·e·s protégé·e·s** (ASE, foyer de l'enfance)
- **Des personnes en situation de handicap**
- **Des personnes incarcérées**
- ...



EN CONCLUSION

Le programme Genre et Santé Sexuelle, propose une souplesse de son cadre de travail et une grande diversité des thèmes abordés.

Des groupes de parole, des formations, ou des rencontres de toutes celles et ceux qui mettent en œuvre les actions, émergent des questionnements et des échanges riches qui vont permettre d'élaborer des revendications et de nouveaux projets d'action.

GSS nous permet de comprendre l'évolution des besoins des personnes que nous rencontrons et comment se posent les questions aujourd'hui.



EN CONCLUSION

Cela interroge la façon dont nous agissons mais aussi comment nous portons les revendications en tant que mouvement de transformation sociale et quelles sont les approches qui répondent le mieux à nos objectifs politiques.

Convaincu·e·s que la société changera en permettant aux personnes rencontrées d'être actrices, GSS travaille la question de la participation, de la co-construction et sur le rôle des personnes ressources.



1) ET POUR ILLUSTRER LE PROGRAMME, UN EXEMPLE... DES GROUPES DE PAROLES

- Origine géographique commune des deux associations partenaires et des usager·e·s.
- Promiscuité des locaux, lieu de passage...
- Initiative des jeunes → Mise en place d'un groupe de parole, levée de la barrière symbolique.
- L'intégration des questions de genre par l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle
- On constate une attitude différente dans le groupe de parole et un usage différencié de l'association



2) DES PRATIQUES MODIFIÉES PAR LE COVID

- Consolidation des pratiques de proximité et hors les murs en raison des limitations relatives au contexte épidémiologique.
- Plus grande liberté des financeurs par rapport à ce qu'on fait = innovation sociale positive
- Emergence d'un besoin auprès des « parents » → À noter, on parle toujours des « parents » dans les projets en ne précisant pas que ce sont des femmes et spécifiquement ici, en situation de précarité.
- Les difficultés d'accès → Du constat associatif à l'initiative collective ?
- Puis émergence du « café parent » → Groupe de parole GSS



3) PROBLÉMATIQUES DE GENRE RELEVÉES :

- Les injonctions à la féminité, la maternité (dans le couple et la parentalité), l'accouchement, les addictions et les difficultés psychosociales... → Précarité d'accès au soin
 - Les inégalités dans la parentalité, la prise en charge des enfants et la répartition des tâches ménagères, l'impact sur la question de l'emploi de ces femmes et de fait leur autonomie... → Impact sur la précarité économique
 - Séparation conjugales, violences conjugales et résidence des enfants → Impact sur la précarité du logement +++ et invisibilisation de la question des violences.
 - Le poids des travailleurs sociaux « sur les mères » → « *Les pères des enfants quand même ils ont la vie belle!* » (nécessité de répit +++)
 - Comment parler de sexualité avec le ados ? Les enfants ? -> Les adolescent·e·s par leur ouverture sur les questions de genre et d'orientation sexuelle ont permis le décalage du point de vue des parents sur cette question. Les adolescent·e·s ont été le prétexte pour re-penser l'abord des questions de contraception, de corps, d'intimité.
- > Trouver une approche positive : se faire du bien, se faire un « masque » et prendre un café.
- > Quelles ressources collectives ? : je connais une sage femme/un médecin... (pour une prise en charge), je peux t'aider si tu as des papiers à faire (entraide administrative)... UN DÉBUT d'EMPOWERMENT ?



4) SUBVENTION ET MISE EN PLACE DES POLITIQUES SOCIALES...

- L'invisibilité de tout ce qui gravite autour des groupes : les accueils individuels, les stages, la dimension affinitaire, le point de vue situé et son évolution
- L'évolution du groupe : ateliers inter-générationnels, participations à la vie sociale locale... → **Le groupe ne « fait pas tout » mais « concours à... ».**
- La question des financements : Fonds région pour les ados, et CAF pour les parents ? → **Neutralisation du genre dans les politiques budgétaires.**
- Invisibilisation du genre : Quelle politique des transports ? Quelle politique hospitalière ? De prise en charge des modes de gardes ? D'insertion économique ?
- La prise en compte générale du genre dans les politiques de santé sexuelle et reproductive : clause de conscience IVG, stérilisation, éloignement des C.H. et des lieux d'accouchements, prématurité ++ (impact sur le handicap).

